

Les investissements
étrangers en Israël • 11



Egalement utile pour des non-
spécialistes de la médecine • 14

ISRAEL

NOUVELLES D'

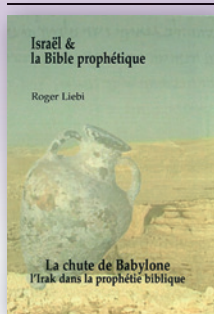
N° 09 – Septembre 2012

L'armée
israélienne
porte ses regards
vers le sud



בית שלום
BETH-SHALOM

DVD Prophétie & Israël

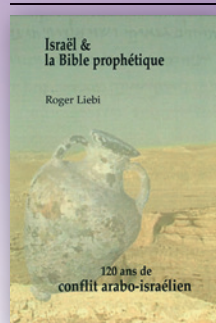


DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

La chute de Babylone. L'Irak dans la prophétie biblique

DVD
N° de comm. 110011
CHF 19.90, EUR 13.90

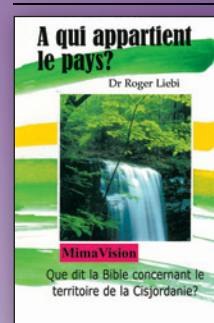


DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

120 ans de conflit arabo-Israélien

DVD
N° de comm. 110012
CHF 19.90, EUR 13.90

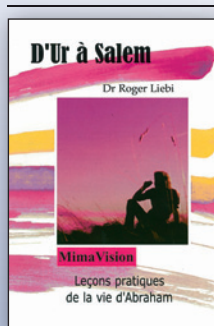


DR ROGER LIEBI

A qui appartient le pays?

Que dit la Bible concernant le territoire de la Cisjordanie?

DVD
N° de comm. 110013
CHF 19.90, EUR 13.90

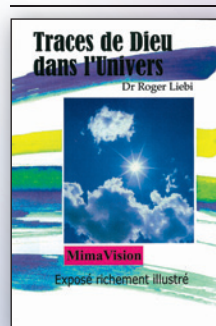


DR ROGER LIEBI

D'Ur à Salem

Leçons pratiques de la vie d'Abraham

DVD
N° de comm. 110014
CHF 19.90, EUR 13.90

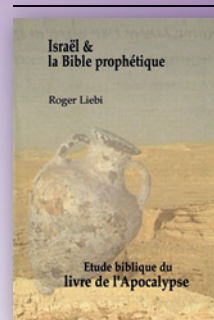


DR ROGER LIEBI

Traces de Dieu dans l'Univers

Exposé richement illustré

DVD
N° de comm. 110015
CHF 19.90, EUR 13.90

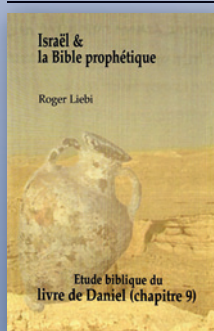


DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

Etude biblique du livre de l'Apocalypse

DVD
N° de comm. 110016
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

Etude biblique du livre de Daniel (chapitre 9)

DVD
N° de comm. 110017
CHF 19.90, EUR 13.90

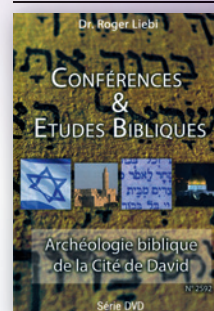


DR ROGER LIEBI

Le retour dramatique du peuple juif

Conférences & études bibliques

DVD
N° de comm. 110018
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI

Archéologie biblique de la Cité de David

Conférences & études bibliques

DVD
N° de comm. 110019
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI

Jésus est le Messie

Conférences & études bibliques

DVD
N° de comm. 110021
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI

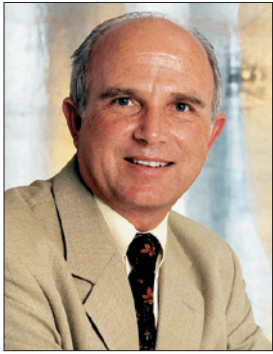
D'où viennent les religions? Y-a-t'il une évolution des religions?

Conférences & études bibliques

DVD
N° de comm. 110022
CHF 19.90, EUR 13.90



Commandez ici:
adm@mnr.ch



Chers amis d'Israël

L'évolution des événements en Syrie, pays limitrophe d'Israël au nord, suscite dans ce pays à la fois de vives inquiétudes et de profondes réflexions. La direction politique et militaire d'Israël prête bien évidemment toute l'attention nécessaire à cette évolution. Amotz Asa-El a rédigé un article à ce sujet, publié dans le quotidien israélien anglophone «*Jerusalem Post*». Il considère les événements qui se déroulent en Syrie à la lumière des chapitres 38 et 39 d'Ezéchiel et écrit :

« Maintenant, alors que j'écris cet article, il faut d'abord que le roi Gog parvienne aux portes de Jérusalem. »

Asa-El présente en premier lieu les différents groupes impliqués dans la lutte pour le pouvoir en Syrie : des groupuscules ethniques et religieux locaux, des blocs de puissances régionaux et des superpuissances. Il les compare au déploiement de peuples variés dont il est question en Ezéchiel 38,4-6. Il note également que la situation actuelle correspond exactement à celle décrite en Ezéchiel 38,7-14.

Asa-El se demande ensuite ce qui est en train de se passer et comment Israël devrait réagir à ces événements. Il arrive à la conclusion que la répartition territoriale opérée au Proche-Orient par les Européens après la campagne de Napoléon Bonaparte et la Première Guerre mondiale est en voie de dissolution et que différents blocs de puissances s'efforcent d'y exercer leur influence.

Il voit deux puissances régionales rivaliser entre elles : l'Iran et la Turquie, ainsi que deux superpuissances : la Russie et les Etats-Unis. Il analyse ensuite les raisons pour lesquelles la Russie soutient le régime d'Assad avec tant d'opiniâtreté : la Syrie constitue pour la Russie une base importante, d'autant plus que le port de Tartus est la seule base navale russe située loin des côtes de ce pays et dans les « eaux chaudes », vers lesquelles les Russes sont attirés depuis l'époque de Pierre le Grand, premier empereur de l'Empire russe. Le fait que la Turquie soutienne l'opposition en Syrie et se dresse ainsi contre Assad et contre son régime qui s'appuie sur les Alaouites est considéré comme une provocation non seulement par l'Iran, mais également par la Russie. Sur le plan historique, la Russie a déjà mené douze guerres contre la Turquie depuis 1568.

Asa-El considère l'écroulement de la Syrie et la répartition de son territoire entre les différents partis intéressés comme un scénario possible et note que, « par le passé, quand de tels bouleversements se produisaient, les responsables politiques et militaires à Jérusalem décidaient d'intervenir dans le cours des événements. Cependant l'expérience acquise – en particulier lors de la première guerre du Liban – leur a appris de manière douloureuse que, dans cette région, il n'y a aucun partenaire fiable avec qui s'allier et qu'une intervention de leur part n'apporterait rien à l'Etat d'Israël. » Il conclut en disant : « A tous égards, l'Etat d'Israël est trop petit et trop insignifiant pour pouvoir créer une nouvelle répartition territoriale dans la région dans laquelle nous vivons. C'est pourquoi nous devons nous contenter de suivre le développement des événements avec modestie et ne réagir que si l'on nous attaque ou nous provoque. »

Asa-El note que chacun en Israël comprend fort bien cela en ce qui concerne la Syrie, mais beaucoup moins en ce qui concerne l'effort de l'Iran de devenir une puissance nucléaire. « C'est pourquoi laissez-moi vous le dire fermement et clairement : en ce qui nous concerne, nous ne devrions rien négliger pour tenter de stopper l'Iran dans son effort de devenir une puissance nucléaire, mais nous devons impérativement nous abstenir d'attaquer nous-mêmes ce pays. »

Voici son argumentation : l'évolution actuelle des événements montre que les voisins d'Israël commencent à se dresser les uns contre les autres, et ce qui est écrit en Ezéchiel 38,21 semble en voie de se réaliser ; Dieu lui-même suscitera des rivalités entre ceux qui se mettront en marche contre Jérusalem de manière à ce qu'ils s'entre-tuent et n'atteignent pas les portes de cette ville.

Uni à vous en celui qui, selon Ezéchiel 38,23, fera en sorte que sa grandeur et sa sainteté soient manifestées et reconnues parmi les nations, je vous adresse un très cordial shalom.

Votre Fredi Winkler



Visite d'Etat de Poutine en Israël. Page 9

TITRES

- 4 L'armée israélienne porte ses regards vers le sud
- 5 Climat anti-israélien en Egypte confirmé par des peines d'emprisonnement
- 6 Scénario relatif à l'avenir de la Syrie

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 7 Brèves nouvelles
- 9 Visite d'Etat de Poutine en Israël
- 10 En visite malgré le danger de mort
- 10 Les colonies en Judée et en Samarie sont légitimes
- 11 Les investissements étrangers en Israël
- 12 Un ministre hollandais : « Israël et la Hollande sont bons l'un pour l'autre »
- 13 Vente aux enchères de charité au bénéfice d'enfants malades
- 14 Autre regard sur un cancer qui récidive
- 14 Egalement utile pour des non-spécialistes de la médecine
- 15 Marcher sur ses propres jambes en dépit d'une paralysie
- 16 L'alliance de Dieu avec Abraham dans le collimateur
- 17 Les Israéliens vivent longtemps et bien
- 17 Les innovations israéliennes dans l'agriculture
- 18 Flots de touristes indiens en Terre sainte
- 19 Bain rituel et église sous la mosquée Al-Aqsa

AIDE IMMEDIATE POUR ISRAËL

- 20 Achat d'un camion de pompiers

LA BIBLE ET ISRAËL

- 21 Comment l'explication de Josué 21,43-45 influence l'eschatologie d'un exégète – 2^{ème} partie

Au sujet de ce numéro

Dans ce numéro-ci de « *Nouvelles d'Israël* », nous allons, comme dans celui du mois passé, porter notre attention sur l'Égypte et la Syrie. Lisez à ce sujet les trois articles ci-dessous. Israël constate à nouveau que tout semble se liguier contre lui. Nombreux sont ceux qui ont espéré que le « printemps arabe » aurait des retombées positives. Or il semble à présent que les choses évoluent différemment – contre Israël. On se souvient en Israël que les tyrans Assad et Moubarak ont malgré tout été les garants de la stabilité au Proche-Orient. A présent, tout est bouleversé et la situation semble plus confuse et compliquée que jamais. Nous savons cependant par la prophétie biblique qu'un jour, l'Égypte et la Syrie seront, avec Israël, une source de bénédictions au centre de la terre (Es 19,23-25).

N'en va-t-il pas à bien des égards de même dans notre vie de croyants ? Nous sommes régulièrement confrontés à des événements négatifs qui au premier abord semblent avoir pour effet de nous couper l'herbe sous les pieds. Cependant, et cela vaut pour Israël comme pour nous : Dieu contrôle toutes choses et amènera les siens, ceux qui lui sont fidèles, au but fixé. « *N'abandonnez donc pas votre assurance, qui est porteuse d'une grande récompense* » (Hé 10,35).

Un article est consacré à la légalité des colonies juives en Judée et en Samarie. Le plus important, c'est que ces colonies soient légales aux yeux de Dieu : or c'est bien le cas, puisque ces régions font partie du pays promis à Israël. Voir en page 10.

Certains lecteurs intéressés par les sciences liront avec intérêt les articles consacrés à la médecine en Israël – une source de bénédictions pour l'humanité entière. A lire dès la page 14.

Les investissements étrangers en Israël ont atteint un volume stupéfiant. De nombreux hommes d'affaires, conscients du haut niveau de savoir-faire dont font preuve les Israéliens, n'hésitent pas à transférer leur entreprise en Israël. Voir en page 11.

La circoncision – signe de l'alliance faite par Dieu avec Abraham – a soudainement été interdite : est-ce une nouvelle forme d'antisémitisme ? Lisez à ce sujet les explications données en page 16. **CM** ■



L'armée israélienne porte ses regards vers le sud

Zwi Lidar

correspondant de NDI à Jérusalem, Israël

La liste des thèmes concernant les pays voisins auxquels l'état-major général d'Israël doit constamment prêter attention est longue. Dans cette liste figurent bien sûr la question capitale des efforts entrepris par l'Iran pour devenir une puissance nucléaire, mais également celle des dépôts d'armes de la milice du Hezbollah au Liban et du Hamas dans la bande de Gaza, ainsi que celle du rapport des forces politiques et militaires dans chacun des pays limitrophes d'Israël. A cela s'ajoutent les conséquences des situations chaotiques que l'on enregistre dans toute la Syrie. La situation sur les hauteurs du Golan restera-t-elle calme ? Que se passera-t-il après la chute d'Assad ? Que deviendront les arsenaux syriens, en particulier ceux où sont entreposés les gaz de combat ? Et pour combien de temps encore la situation restera-t-elle calme le long de la frontière israélo-jordanienne ? Il y a déjà longtemps qu'en Israël on a perdu l'illusion que la situation le long de la frontière israélo-égyptienne va demeurer essentiellement pacifique, d'une part parce que la péninsule du Sinaï est devenue un terrain de jeu pour les orga-

nisations terroristes et d'autre part en raison des bouleversements du rapport des forces politiques et militaires dans le pays du Nil.

Le plus grand problème est actuellement l'incertitude. Une seule chose est sûre : la stabilité et le calme qui prévalaient en Égypte sous le régime du président Moubarak sont désormais révolus. A présent, tout est devenu mouvant, comme le montrent les luttes pour le pouvoir entre Morsi, le président égyptien récemment élu, et le « Conseil suprême des forces armées » (CSFA). Un affaiblissement du pouvoir de l'armée égyptienne signifie pour Israël : les choses vont se gâter, les ennuis vont commencer.

Les Etats-Unis s'efforcent certes d'assumer un rôle de médiateur, de réduire les tensions et de rappeler aux deux parties leurs obligations en vertu de l'accord de paix conclu entre elles. Israël ne peut cependant pas construire sur des éventualités. Dans le petit et vulnérable pays d'Israël, le principe de base pour survivre est d'être prêt à tous les scénarios possibles.

L'Égypte possède l'armée la plus grande d'Afrique et du monde arabe. Avec ses 470 000 soldats actifs et ses 480 000 réservistes, elle est même la

10^{ème} plus grande armée au monde. L'armée israélienne compte pour sa part 180 000 soldats actifs et au mieux un demi-million de réservistes. De plus, l'armée égyptienne a été profondément transformée après la guerre du « Yom Kippour » de 1973. Ses vieilles armes de l'époque soviétique ont été remplacées par des armes modernes américaines. L'armée de terre égyptienne dispose à présent de 3 000 chars d'assaut, dont un tiers sont des chars de combat américains hypermodernes. L'armée de l'air égyptienne dispose de 240 avions de combat F-16, tandis que la marine

égyptienne dispose de 220 grands navires de guerre et de 8 sous-marins.

Derrière ces chiffres se cache un grand potentiel de frappe. Cela ne signifie pas qu'on parle de guerre en Israël. Tout au contraire. Cependant, compte tenu du potentiel de l'armée égyptienne, les vagues que provoquent l'instabilité politique à l'intérieur du pays suffisent déjà à faire déborder les problèmes au-delà de ses frontières. Dans ce contexte, les responsables militaires israéliens portent leur attention sur la frontière commune avec l'Egypte, longue de 250 kilomètres. Ils veulent être prêts, non

pour attaquer, mais pour se protéger. La construction d'une clôture de sécurité le long de cette frontière, qui avait été décidée principalement dans le but d'endiguer le flot croissant de réfugiés illégaux venant d'Afrique, revêt à présent une tout autre importance. L'armée israélienne estime qu'il lui faudra encore renforcer la protection de cette frontière, par exemple en augmentant le nombre de ses unités stationnées dans le sud du pays. Selon des premières estimations, renforcer la protection le long de la frontière sud coûtera à l'Etat d'Israël 5 milliards d'euros supplémentaires. ■

Climat anti-israélien en Egypte confirmé par des peines d'emprisonnement

La chute du président Moubarak a ouvert en Egypte une possibilité de démocratisation du pays, mais également, comme beaucoup l'ont souligné avec appréhension en Israël, une possibilité de radicalisation islamique du pays. L'élection de Mohamed Morsi, partisan juré de l'Association des Frères musulmans, comme nouveau président de l'Egypte constitue une preuve que l'estimation des Israéliens n'était pas fautive. Le jeu de forces entre Morsi et le « Conseil suprême des forces armées » au sujet des pouvoirs présidentiels montre clairement que le mouvement islamique radical est devenu bien plus puissant. En Israël, on ne se fait aucune illusion quant aux intentions de Morsi. Le fait que le nouveau président égyptien ait confié la tâche de former un gouvernement à un homme qui n'est pas membre de l'Association des Frères musulmans, mais qui est « seulement » un musulman pratiquant très strict, ne change rien à l'affaire.

Qu'un vent encore plus rude souffle presque constamment de l'Egypte en direction d'Israël, on le constate également aux jugements prononcés contre des ministres et fonctionnaires du temps de l'ex-président Moubarak. Le point crucial n'est pas que des représentants de l'ancien régime aient été condamnés, mais que ces condamnations aient été spécialement sévères parce que ces anciens fonctionnaires du gouvernement portaient la responsabilité d'avoir signé un contrat gazier avec Israël.

Un tribunal correctionnel du Caire a condamné Sameh Fahmy, ex-ministre égyptien du Pétrole, à 15 ans de prison.

De plus, il a prononcé des peines d'emprisonnement contre 5 ex-fonctionnaires du gouvernement ainsi que contre Hussein Salem, un homme d'affaires égyptien. Le tribunal a justifié ces condamnations en affirmant que ces hommes avaient causé un dommage économique à l'Etat égyptien pour un montant d'au moins 574 millions d'euros. Les juges ont considéré comme prouvé que Fahmy et les autres fonctionnaires avaient gaspillé de l'argent public en signant en 2005 un contrat gazier avec Israël. Le tribunal a en outre précisé que Fahmy et Salem, des intimes de l'ex-président Moubarak, avaient combiné qu'une part des revenus dudit contrat soient versés sur des comptes privés de la famille de l'ex-président.

En Egypte, le contrat de livraison de gaz naturel à Israël avait été critiqué dès le début. Ces critiques portaient sur deux points : d'une part sur le fait que les deux Etats voisins – l'Egypte et Israël – se seraient entendus, comme cela se fait souvent entre voisins, sur des conditions favorables ; d'autre part, plus fondamentalement, sur le fait même d'avoir signé un contrat avec Israël. Le tribunal correctionnel du Caire a puni avec raison le détournement d'argent public sur des comptes privés, mais au premier plan, il a souligné que cela s'était produit dans le cadre d'un contrat signé avec Israël. Bien que les livraisons de gaz naturel fussent également destinées à la Jordanie, le tribunal n'a considéré comme répréhensible que le contrat signé avec Israël.

L'Egypte a déjà adressé à l'Espagne une demande d'extradition concernant



Le tribunal a en outre précisé que Fahmy et Salem, des intimes de l'ex-président Moubarak, avaient combiné qu'une part des revenus du contrat gazier conclu avec Israël soient versés sur des comptes privés de la famille de l'ex-président.

Salem, qui s'y trouve actuellement, du fait qu'il possède la double nationalité égyptienne et espagnole. Salem a affirmé à plusieurs reprises devant la presse internationale que sa signature ne figure pas sur le contrat signé avec Israël. La presse internationale a par ailleurs rapporté qu'Israël allait aider Salem afin que l'Espagne ne l'extrade pas. Cela n'a cependant pas été confirmé officiellement. En outre, au moment de boucler ce numéro de « *Nouvelles d'Israël* », les jugements prononcés en Egypte n'avaient pas encore force exécutoire. AN ■

QU'ARRIVERA-T-IL ?

Scénario relatif à l'avenir de la Syrie

Le monde regarde sans réagir la situation qui ne cesse de s'aggraver en Syrie. Nombreux sont ceux qui comprennent qu'il faut mettre fin au règne du dictateur Assad, mais beaucoup ne réalisent pas que lorsque cela se produira, le bain de sang risque de s'amplifier encore.

Il faut bien l'admettre, la stabilité qu'apportait Moubarak en Egypte était très agréable pour Israël. La même remarque est également valable en ce qui concerne Assad en Syrie. Même si Israël est particulièrement intéressé au maintien de la stabilité dans la région, il lui est difficile d'accepter les souffrances humaines qu'entraîne le bain de sang actuel en Syrie. Israël a à plusieurs reprises exhorté la communauté internationale des Etats à ne pas accepter sans réagir les massacres perpétrés actuellement en Syrie. Simultanément, Israël est convaincu que la chute du dictateur syrien n'amènera pas la paix dans ce pays, de la même manière qu'il était persuadé d'avance qu'après la chute du président Moubarak, l'Egypte ne choisirait pas la direction politique dont l'Occident parlait avec tant d'espoir.

La CIA américaine partage le point de vue israélien que la situation actuelle en Syrie fait le jeu de certaines organisations radicales telles qu'Al-Qaïda et le Jihad islamique. Elle est particulièrement inquiète de ce qu'il adviendra des arsenaux d'armes du régime d'Assad. Ce serait un cauchemar pour Israël qu'Assad remette ses stocks de gaz toxiques et de missiles à la milice libanaise du Hezbollah, son alliée. Dans ce contexte, la presse internationale a rapporté que les Etats-Unis et Israël auraient intensifié leur surveillance de la région par satellites.

Une autre question brûlante se pose : qui accédera au pouvoir en Syrie par la suite ? Pour le moment, les rebelles et le régime d'Assad continuent de s'opposer opiniâtement. Les fronts entre la majorité rebelle et la minorité qui résiste avec un bras de fer semblent clairs. La famille d'Assad et un grand nombre de politiciens et militaires syriens qui occupent des postes clés appartiennent à une minorité ethnique et religieuse. La Syrie compte environ 21 millions d'habitants, majoritairement des Arabes sunnites. On y trouve cependant également des Kurdes, des Druzes, des Yézidis, des Turkmènes, des Tcherkesses ainsi que différents groupes chrétiens (Arméniens,

Araméens, Assyriens, Nestoriens). A cette liste, il faut encore ajouter les Alaouites, une communauté chiite qui se considère comme descendante de l'éminent scheik Ibn Nusair, qui a vécu 9^{ème} siècle. Ceux-ci ont conservé jusqu'à nos jours leurs traditions et leurs mythes sous la forme d'un enseignement religieux tenu en partie secret. Les Alaouites et les Chiites forment environ 12 % de la population syrienne. Bachar el-Assad est certainement l'Alaouite le plus connu. Compte tenu de ce contexte ethnique et religieux, on peut admettre qu'après la chute d'Assad, le bain de sang pourrait se poursuivre en Syrie. Le chaos risque de se propager alors véritablement. Israël est particulièrement inquiet du fait que le chaos crée toujours un vide. Or on sait que, maintenant déjà, des terroristes se rendent en Syrie en nombre accru. L'occasion est unique pour eux de s'y créer des bastions.

En jetant un coup d'œil sur l'histoire de la Syrie, on y découvre un scénario qui pourrait se reproduire dans le futur. Lorsque la région qui comprend actuellement la Syrie et le Liban était sous mandat français, pas moins de 6 pays s'y étaient formés : le Liban comme Etat maronite, Jabel Druz comme Etat druze, un Etat alaouite dans la région de Lattaquié, l'Etat d'Alexandretta pour la minorité turkmène établie au nord-ouest de la Syrie, et deux Etats à majorité sunnite : l'Etat de Damas et l'Etat d'Alep. Cette division n'a été supprimée qu'au cours des années 1930, quand deux minorités sont parvenues au pouvoir dans seulement deux Etats créés de toutes pièces. Le ministère israélien des Affaires étrangères à Jérusalem estime qu'il faut regarder dans le passé pour établir un pronostic plausible au sujet de l'avenir de la Syrie. ZL ■

Ce serait un cauchemar pour Israël qu'Assad remette ses stocks de gaz toxiques et de missiles à la milice libanaise du Hezbollah, son alliée. Dans ce contexte, la presse internationale a rapporté que les Etats-Unis et Israël auraient intensifié leur surveillance de la région par satellites.



Brèves nouvelles

- Yitzhak Shamir, qui a été Premier ministre d'Israël de 1983 à 1984 et de 1986 à 1992, est décédé à l'âge de 96 ans. Il a eu droit à des funérailles nationales sur le mont Herzl à Jérusalem.
- L'OCDE a expliqué que l'Etat d'Israël est un pionnier mondial exceptionnel en ce qui concerne l'utilisation efficace de l'eau dans l'agriculture.
- Katz, ministre israélien des Transports, a signé un contrat important lors de sa récente visite en Chine : une entreprise chinoise construira la ligne ferroviaire menant à Eilat (longue d'environ 200 km), ce qui facilitera l'accès à la station balnéaire la plus au sud du pays.
- Après 17 ans d'emprisonnement, les conditions de détention d'Yigal Amir, le meurtrier du Premier ministre israélien Yitzhak Rabin, ont été allégées, en particulier en ce qui concerne ses contacts avec les autres prisonniers.
- Le groupe « Azrieli », qui possède de nombreux centres d'achats et tours administratives en Israël, va s'étendre aux Etats-Unis. Après y avoir construit un premier centre à Houston au Texas, il projette d'en construire un second, d'une surface de 100 000 m², à Charlotte, en Caroline du Nord.
- Le consortium « Boeing » compte sur la technologie de défense de l'entreprise israélienne « Elbit ». Il a signé un contrat d'un montant de 65 millions d'euros pour la livraison par « Elbit » de différents produits sur une période de 7 ans.
- Par le passé, Tel-Aviv était connue comme la ville où l'on faisait la fête. Elle est également connue comme la ville des nouvelles entreprises de haute technologie (start-up). Selon le « *Traveler's Digest* », c'est également

une ville où les gens sont très bien habillés. Les femmes figurent au 7^{ème} rang et les hommes au 10^{ème} rang d'un classement mondial relatif à la qualité de l'habillement.

- La ville de Tel-Aviv compte également 2 des 10 plus belles plages urbaines du monde.
- L'« Organisation sioniste mondiale » a ouvert un nouveau département à Jérusalem : un centre médiatique de lutte contre l'antisémitisme, dont la tâche sera de détecter et de combattre l'antisémitisme propagé sur l'Internet.
- La Chine aimerait davantage de roses bleues. Dans la tradition chinoise, la rose bleue symbolise la victoire de l'amour. Israël a construit en Chine un centre agricole dans le but de faire découvrir aux Chinois la technologie et les innovations israéliennes dans le domaine de l'agriculture. Ce centre va aider les Chinois à cultiver des roses bleues.
- Barak, ministre israélien de la Défense, a attribué le « Prix israélien de la Défense » 2012 aux inventeurs du système de défense anti-roquette « Dôme d'acier ». Ce prix, attribué chaque année depuis 1958, leur sera remis par Shimon Peres, président de l'Etat.
- Ika Cohen, qui tient une confiserie à Tel-Aviv, s'est qualifié à Londres pour la finale d'un concours international de confiserie en proposant un bonbon praliné au citron. La finale aura lieu au mois d'octobre.
- Netanyahu, Premier ministre d'Israël, a adressé au « Fonds monétaire international » la demande d'octroi d'un crédit à l'« Autorité d'autonomie palestinienne » (AP) en banqueroute. Cette demande a été refusée dans un premier temps, puis a quand même été acceptée pour que l'AP puisse au moins honorer les salaires de ses fonctionnaires.
- Yona Yahav, maire de Haïfa, a obtenu de l'Allemagne la « Croix fédérale du

mérite » pour son engagement en faveur du développement des relations entre la ville de Haïfa et les villes allemandes partenaires : Mainz, Brême, Düsseldorf, Mannheim et Erfurt.

- Le « Fonds national juif » (FNJ) a fêté le 110^{ème} anniversaire de son existence en organisant diverses cérémonies dans plusieurs pays. Le FNJ a une tâche bien plus étendue que seulement celle de faire reflourir le désert. Les grandes forêts d'Israël sont le résultat de ses activités. Israël est le seul pays au monde qui compte davantage d'arbres au 21^{ème} siècle qu'au 19^{ème} siècle.
- Le « Fonds national juif » a lancé une campagne de récolte de fonds dans le but de réhabiliter une réserve naturelle au Chili qui a été la proie des flammes au début de l'année par l'imprudence de jeunes touristes israéliens.
- Le Japon recherche à présent des experts israéliens pour l'aider à rendre cultivable toute la région entourant les réacteurs endommagés de Fukushima.
- Afin d'empêcher la contrebande d'armes par des organisations terroristes, les politiciens et militaires israéliens envisagent de mieux sécuriser la frontière israélo-jordanienne. La construction d'une barrière de sécurité équipée de senseurs et de caméras à l'image de celle qui est en construction dans le Sinaï le long de la frontière israélo-égyptienne n'a cependant pas encore été approuvée.
- Le chef-cuisinier d'un restaurant situé dans le port antique de Césarée a changé sa carte de mets. Il propose à présent à sa clientèle des mets que les Romains appréciaient particulièrement dans l'Antiquité.
- Les pays voisins d'Israël prétendent avoir découvert des « espions israéliens ». L'Egypte a prétendu l'année dernière qu'« un requin entraîné par



8 INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

Nouvelles d'Israël • 9/2012

Israël » se livrait à des missions d'espionnage. L'Arabie saoudite a prétendu qu'un vautour bagué en Israël espionnait pour le compte de ce pays. La Turquie a découvert un nouvel espion israélien : un oiseau de basse-cour décédé portant une bague avec l'inscription : « Israël ».

- Le grand rabbin de la communauté juive éthiopienne a reçu avec fierté le premier rouleau de la Torah comprenant le Pentateuque, les Psaumes et les Megilloth (les cinq livres de : Ruth, Cantique des cantiques, Lamentations de Jérémie, Ecclésiaste et Esther) en hébreu et en amharique.
- Le « Yad Vashem », mémorial de l'Holocauste, et le « Conseil de l'Europe » ont signé un « Memorandum of Understanding » (MOU) dans le but de mieux faire connaître le thème de l'Holocauste dans les 47 Etats membres.
- Un étudiant de l'université « Bar-Ilan » a dirigé depuis Israël un robot qui se trouvait en France en lui transmettant ses pensées par voie électronique et digitale. Il a par exemple pensé à des mouvements de bras, et le robot les a effectivement exécutés. Ce succès va permettre de développer une chaise roulante d'un nouveau genre.
- Israël a pour la première fois commencé d'expulser des Soudanais : ils sont des dizaines de milliers à séjourner illégalement dans le pays.
- Israël détient le record mondial du nombre de brevets par habitant, principalement dans le domaine de la technologie médicale. Lors d'une exposition de brevets qui se déroulera en septembre 2012, les inventeurs israéliens et les investisseurs étrangers pourront pour la première fois apprendre à se connaître.
- Un ventilateur surdimensionné a été exposé comme sculpture actionnée par l'énergie solaire sur la place « Rabin » à Tel-Aviv. Huldai, le maire de la ville, a inauguré cette sculpture inspirée du ventilateur « Star » des

années 1960, utilisé à l'époque dans tous les ménages israéliens.

- Yoram Kaniuk, écrivain israélien, a reçu l'« Ordre des Arts et des Lettres », la plus haute distinction accordée par la France à un écrivain étranger.
- Rita est l'une des chanteuses les plus appréciées en Israël. Cette Juive d'origine perse a publié un nouvel

album de chansons qui a fait sensation dans le contexte des tensions actuelles entre Israël et l'Iran, car toutes les paroles des chansons sont en langue perse.

- La Knesset a rendu accessible au public une banque de données où sont listées toutes les entreprises émettant une grande quantité de polluants. Le but de cette banque de données est d'une part que les citoyens du pays soient mieux informés à ce sujet et d'autre part d'inciter ces entreprises à diminuer leurs émissions de polluants.
- Shimon Peres, président de l'Etat d'Israël, n'a pas participé à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques 2012 à Londres pour ne pas profaner publiquement le sabbat.

- En raison des températures extrêmement élevées enregistrées en Israël durant une période assez longue, la consommation de courant électrique a battu un record dans l'histoire du pays. Cette consommation était liée à une incertitude, car les réserves de courant sont à ce point réduites en Israël qu'on craint à tout moment une rupture générale de courant – conséquence de la cessation de la livraison de gaz naturel par l'Egypte.
- La « BBC » s'est excusée officiel-

lement d'avoir commis une gaffe d'information. L'année passée, cette chaîne de télévision avait en effet omis de rapporter le massacre horrible de 5 membres de la famille Vogel commis à Itamar.

- Israël est en état de choc : lors du 1^{er} anniversaire du commencement des manifestations pour plus de justice sociale en Israël, un homme de 52 ans qui risquait de devenir un sans-abri s'est immolé par le feu à Haïfa. Il est décédé 6 jours plus tard de ses brûlures.
- Lors de l'exposition « Intersolar Europe 2012 » qui s'est déroulée à Munich, 3 entreprises israéliennes ont reçu l'« Intersolar Award » pour la technologie que chacune d'elles avait développée. AN ■



VISITE SIGNIFICATIVE

Visite d'Etat de Poutine en Israël

La Russie peut difficilement être considérée comme un pays qui soutient Israël. Compte tenu de la situation politique régionale, la visite effectuée par Poutine en Israël a pris une importance considérable.

Dans l'histoire des relations diplomatiques entre la Russie et Israël, il y a régulièrement eu des périodes « glaciales », et cela n'a guère changé après la chute du « rideau de fer ». Les positions respectives de ces deux pays concernant la crise syrienne et le programme de recherche nucléaire iranien sont tout à fait opposées. Bien que les responsables politiques israéliens n'aient guère placé d'espoirs de changement dans la visite effectuée par Poutine en Israël, cette dernière a cependant mobilisé toutes les personnalités de haut rang. Le président russe était accompagné de 400 personnes : ministres, hommes d'affaires et journalistes. Son agenda était très rempli durant les deux jours de son séjour en Israël. Il comprenait entre autres des entretiens avec le Premier ministre israélien Netanyahu et le ministre israélien de la Défense Barak. Poutine a également eu un entretien avec Peres, président de l'Etat d'Israël, au cours d'un souper pris tard dans la soirée.

Les collaborateurs du ministère israélien des Affaires étrangères avaient exprimé publiquement leur scepticisme quant à de possibles développements

positifs de cette visite. Malgré cela, le Premier ministre israélien Netanyahu et le président russe Poutine ont fait savoir – lors d'une conférence de presse – qu'ils étaient tombés d'accord sur le fait que « si l'Iran se dotait d'armes nucléaires, cela constituerait une grande menace pour Israël premièrement, mais également pour toute la région et même pour la planète ». Au sujet de la Syrie, les deux hommes se sont contentés de déclarer avoir discuté ensemble de cette question. Les discussions sur ces deux sujets ont été qualifiées de « détaillées et utiles », mais rien n'a été communiqué au sujet de leur contenu.

Dans ce contexte, des critiques ont été formulées en Israël contre le gouvernement. Quelques députés à la Knesset ont déclaré qu'il était « moralement répréhensible et diplomatiquement faux » de recevoir Poutine en Israël alors que la Russie continue de soutenir le dictateur syrien. D'autres députés ont par contre souligné que cette visite était particulièrement importante du fait que : 1) le volume des échanges commerciaux entre la Russie et Israël croît ; 2) la collaboration entre les deux pays devient de plus en plus étroite dans les

domaines de l'agriculture, des sciences, de la technologie et de la navigation spatiale ; 3) les touristes russes sont toujours plus nombreux à se rendre en Terre sainte. La presse a en outre souligné qu'un sixième des citoyens israéliens sont d'origine russe.

Un point du programme de la visite de Poutine en Israël a revêtu une importance symbolique particulière. Le président russe a inauguré à Netanya un monument dédié à la mémoire des soldats russes tombés durant la Seconde Guerre mondiale. Peres, président de l'Etat d'Israël, et Avigdor Liberman, ministre israélien des Affaires étrangères, ainsi que 600 autres invités ont participé à cette inauguration. La Russie a été le pays qui a enregistré le plus de pertes humaines durant la Seconde Guerre mondiale. C'est sur le front russe que les prisonniers de la plupart des camps de concentration nazis ont été libérés. Peres, président de l'Etat d'Israël, a déclaré à ce sujet : « L'armée Rouge a mis un terme aux atrocités qui y étaient commises. »

Le fait que des parades sont organisées chaque année le 8 mai dans de nombreuses villes israéliennes est peu connu à l'étranger : les vétérans juifs d'origine russe commémorent ainsi le « jour de la grande victoire ». Le pays d'Israël comptait déjà un musée consacré aux vétérans juifs d'origine russe ayant combattu contre les nazis : de plus, il compte désormais un monument officiel qui leur est dédié – inauguré en présence du chef de l'Etat russe. Peres, président de l'Etat d'Israël, a déclaré en jetant un pont entre différents thèmes : « Je suis certain que la Russie qui a combattu contre le fascisme ne tolérera plus de menaces semblables : ni une menace nucléaire de la part de l'Iran, ni un bain de sang débordant en Syrie. » **AN** ■



Son agenda était très rempli durant les deux jours de son séjour en Israël. Il comprenait entre autres des entretiens avec le Premier ministre israélien Netanyahu et le ministre israélien de la Défense Barak. Poutine a également eu un entretien avec Peres, président de l'Etat d'Israël, au cours d'un souper pris tard dans la soirée

LE « PRINCE VERT » EN ISRAËL

En visite malgré le danger de mort

Le fils d'un fondateur du Hamas en Cisjordanie est depuis 2010 connu sous le nom de « Prince vert » dans le monde entier. Il a fait la une des journaux au travers de ses activités d'espionnage en faveur d'Israël et de sa conversion au christianisme. Cet homme, qui bénéficie de l'asile politique aux Etats-Unis, a fait récemment une visite en Israël.

Mosab Hassan Yousef a environ 35 ans. Il a grandi en Cisjordanie, mais sa patrie est depuis 2009 la Californie. Il y a reçu l'asile politique en 2010. Ce fils d'un fondateur du Hamas en Cisjordanie a exercé depuis 1997 des activités d'espionnage en faveur d'Israël, au risque de sa vie. Par ses activités d'espionnage, Yousef a sauvé la vie à des centaines d'Israéliens, comme l'a confirmé son homme de contact en Israël. Ce chrétien, né de nouveau, a cherché la sécurité à l'étranger, tout en continuant à se tenir sur ses gardes. Il ne fait pas mystère de l'histoire de sa vie. Il l'a d'ailleurs racontée dans son autobiographie intitulée « *Le Prince vert* », publiée en français en 2010 aux éditions Denoël.

Le « Prince vert » vient d'effectuer une visite en Israël. Il y a séjourné durant environ un mois, mais il n'a pas pu se rendre à Ramallah, sa ville d'origine, « car je n'en serais pas ressorti vivant », a-t-il affirmé au cours d'une interview accordée à la télévision israélienne. Il a déclaré au quotidien israélien « *Yediot Aharonot* » au sujet de sa visite : « Je suis venu ici pour m'identifier aux soldats israéliens qui travaillent durement pour protéger leur pays. » Concernant son attitude envers Israël, il a souligné : « Je soutiens l'Etat d'Israël, car celui-ci respecte les droits de l'homme et la liberté, et j'espère que l'autre partie, la partie arabe, choisira le même chemin. » Il veut tout entreprendre pour que les Palestiniens « renoncent enfin à l'usage de la violence ».

Yousef s'est rendu en Israël sur l'invitation d'Ajoub Kara – Druze israélien et vice-ministre du développement du Néguev et de la Galilée – pour y donner des conférences dans des universités et d'autres institutions. Il a également parlé devant plusieurs unités des « Forces de défense d'Israël » (IDF).

On a appris au cours de son voyage en Israël que ce jeune homme – que sa famille considère comme « mort » –



Mosab Hassan Yousef

avait reçu des menaces de mort avant son départ pour Israël. Yousef ne s'est cependant pas laissé intimider, car « ce n'est pas le moment d'abandonner. C'est le moment d'être une source d'inspiration pour une nouvelle génération », a-t-il déclaré au cours d'une interview accordée au quotidien israélien anglophone « *Jerusalem Post* ». Il a en outre expliqué qu'il a dû changer de culture, de religion et d'identité pour survivre, mais « également pour des raisons humanitaires ». Yousef, qui continue de critiquer virulemment les machinations de l'organisation terroriste « Hamas », a reconnu qu'il viendrait volontiers s'établir en Israël, mais seulement « quand le temps sera propice ».

Il prévoit en outre la production d'un film en collaboration avec Sam Feuer, acteur et producteur israélien. Ce « film du Hamas » a choisi pour ce film un thème qui lui vaudra probablement un surcroît de défaveurs auprès des musulmans radicaux. Il projette en effet de filmer la vie du prophète Mahomet. **AN ■**

Il raconte son histoire sur « YouTube » (avec sous-titres en allemand) : <http://www.youtube.com/watch?v=M3HKKc9txsc>

COMMISSION D'ENQUÊTE NATIONALE :

Les colonies en Judée et en Samarie sont légitimes

La politique de colonisation est un thème de discussion brûlant en Israël. Et dans le monde entier, Israël est stigmatisé pour sa politique de colonisation. Peu nombreux sont ceux qui connaissent vraiment l'histoire des colonies ainsi que leur situation juridique sur le plan international.

Certains parlent de « la Cisjordanie », d'autre de « la Judée et la Samarie », d'autres encore des « territoires occupés ». Toutes ces expressions géographiques ont depuis longtemps reçu une connotation politique. Et voici ce que l'on retient généralement : les colonies juives de cette région contreviennent au droit international.

Le gouvernement israélien a chargé une commission d'enquête nationale de se pencher sur ce thème de discussion brûlant – aussi bien en Israël que sur le plan international. Cette commission a présenté récemment son rapport final. Il y est souligné de manière claire et sans équivoque : la création de colonies en Judée et en Samarie ne contrevient en aucune manière au droit international en vigueur, et les Israéliens peuvent s'installer de manière tout à fait légale dans cette région. La commission d'enquête nationale a recommandé de reconnaître officiellement les avant-postes de colonies considérés jusqu'ici comme « illégaux » et de ne plus exécuter aucun jugement qui ordonnerait la destruction d'habitations construites par les colons sur des propriétés privées.

Cette commission d'enquête nationale était présidée par un ex-juge de la Cour suprême de l'Etat d'Israël. Le juge Edmond E. Levy et les autres membres de cette commission sont arrivés aux conclusions suivantes : à la lumière du droit international en vigueur, les régions appelées « Judée et Samarie » ne doivent pas être considérées comme des « ter-



La création de colonies en Judée et en Samarie ne contrevient en aucune manière au droit international en vigueur, et les Israéliens peuvent s'installer de manière tout à fait légale dans cette région

ritoires occupés ». Cela découle du fait que la Jordanie n'a jamais fait valoir son droit de souveraineté sur ces régions – conquises par Israël lors de la guerre des « Six Jours » de 1967. De plus, la Jordanie ne revendique plus à présent de droits de propriété sur ces régions géographiques.

Selon le rapport livré par la commission d'enquête nationale, si aucun droit de souveraineté n'a été accordé sur une région, les colonies qui y sont établies ne peuvent pas être considérées comme « illégales ». En d'autres termes : il n'y a aucune raison juridique de renoncer au principe de sédentarité dans ces régions. Cette conclusion contredit cependant l'idée qu'a la majorité de la communauté

internationale des Etats, qui considère les colonies israéliennes en Judée et en Samarie comme « illégales » et les qualifie même de « crimes de guerre ». Même les Etats-Unis, qui s'efforcent d'éviter toute tension inutile avec Israël durant cette période précédant les élections présidentielles américaines, ne reconnaissent pas la légitimité des colonies israéliennes. Patrick Ventrell, porte-parole du gouvernement américain, a déclaré au sujet des conclusions du rapport de la commission d'enquête nationale israélienne : « Nous sommes sans aucun doute très inquiets de ces conclusions. »

Le ministère public israélien est également très inquiet, non pas des fonde-

ments de ces conclusions, mais de leurs conséquences, qui pourraient menacer Israël dans le cas où son gouvernement devait accepter les recommandations de la commission d'enquête nationale. « Nous devrions alors nous attendre à un flot d'actions en justice devant la Cour internationale de justice de La Haye », a-t-il déclaré.

La droite politique israélienne regarde tout cela avec placidité. Dans ses rangs, on est depuis longtemps persuadé de la légitimité des colonies israéliennes – légitimité qui a à présent été confirmée par les juges éminents de la commission d'enquête nationale. Sur la base des recommandations de cette commission, la droite politique israélienne exige à présent « l'annexion » de ces régions. Un député à la Knesset du parti gouvernemental « Likoud » a déjà annoncé vouloir présenter un projet de loi dans ce sens devant le Parlement israélien. « Il est temps de changer enfin quelque chose à la situation initiale. Le peuple d'Israël n'est pas un occupant en Eretz Israël », a conclu Tzipi Hotovely, députée du Likoud.

Certains observateurs politiques doutent cependant que le gouvernement israélien va emprunter ce chemin. Ils estiment que le procureur général d'Israël, qui est également conseiller du gouvernement, n'autorisera pas qu'« Israël devienne une nation-paria de la communauté internationale des Etats ». ZL ■

Une vidéo de ministère israélien des Affaires étrangères explique le statut juridique des territoires : <http://www.youtube.com/watch?v=XGYxLWUKwWo>

D'OÙ ET COMBIEN ?

Les investissements étrangers en Israël

On rapporte régulièrement – en particulier à l'occasion de la création de nouvelles entreprises – que de très gros investissements étrangers sont réalisés en Israël. Voici un court aperçu concernant ce thème complexe.

On ne cesse de souligner en rapport avec l'économie israélienne que le plus grand trésor de ce pays est son capital humain. Israël dispose de spécialistes très bien formés manifestant une très grande inventivité. C'est pourquoi Is-

raël est un leader mondial – pour ses développements innovateurs, pour le nombre de ses demandes de brevets et pour la mise en valeur de nouveaux domaines. A ce sujet, la politique du gouvernement israélien joue également un



rôle capital, car celui-ci encourage en particulier de jeunes entreprises qui ont des projets – parfois audacieux et éton-

nants. Sur le plan international, c'est là un modèle à imiter. Le gouvernement israélien soutient également des projets de développement d'énergies alternatives. Il s'est en effet fixé pour but d'aider le monde entier à réduire sa dépendance envers le pétrole, et il investit des dizaines de milliers d'euros dans ces projets.

Le secteur privé joue également un rôle déterminant en ce qui concerne les investissements dans de nouvelles entreprises qui prennent le risque de se lancer dans des projets novateurs. Nous vous avons souvent informés au sujet de jeunes entreprises qui ont réalisé une percée dans leurs développements, et qui ont besoin d'une aide financière pour les poursuivre et pour commercialiser leurs produits.

Certaines entreprises ont un contact avec l'étranger et peuvent ainsi entrer très tôt en dialogue avec des investisseurs potentiels. Il arrive régulièrement que des investisseurs étrangers – généralement de grandes entreprises et des consortiums – rachètent une entreprise israélienne pour s'assurer les droits sur ses inventions. Un investissement est souvent réalisé par « capital-investissement » (investissement d'un capital dans des entreprises non cotées en bourse – en anglais : « private equity funds »).

Cela permet à des entreprises, des investisseurs privés, des banques, des sociétés d'assurances ou des instituts privés de formation universitaire de réaliser des investissements sur le marché des capitaux – sans devoir assumer seuls le risque en cas d'échec d'un investissement particulier.

Israël compte au total 70 fonds de capitaux-risques actifs : 14 sont des fonds internationaux entretenant une succursale en Israël. Les investissements se font essentiellement dans le domaine de la haute technologie, c'est-à-dire dans le développement de produits et programmes informatiques, mais également dans des entreprises actives dans les domaines suivants : technologies écologiques, communication, sciences de la vie, biotechnologie et sciences médicales (médicaments, appareils et procédés). Le total des investissements étrangers directs en Israël (en anglais : « foreign direct investment » – FDI) durant l'année 2010 a été de 4,2 milliards d'euros selon le rapport de la « Conférence pour le commerce et le développement » des Nations unies, soit une augmentation de 16 % par rapport à l'année 2009.

Un tel « capital-investissement » a fait la une des journaux dernièrement pour avoir levé la somme de 733 mil-

lions d'euros : il s'agit du « capital-investissement » le plus élevé en Israël. Les investisseurs étrangers ont mis à disposition la moitié de cette somme. Depuis sa création en 1996, ce fonds, connu sous le nom de « FIMI 5 », a trouvé au total un capital d'environ un milliard d'euros. Celui-ci a été investi dans 65 entreprises, dont 35 ont développé des produits qui ont déjà pu être commercialisés.

Ishay Davidi, créateur du « FIMI » qu'il dirige en collaboration avec d'éminents entrepreneurs israéliens, a déclaré à ce sujet au magazine économique israélien « Globes » : « Le fait d'avoir pu trouver ces capitaux n'est pas une affaire triviale. L'incertitude qui règne sur le marché mondial depuis quelques années rend difficile la tâche de lever des capitaux. » Il a encore déclaré qu'il était parvenu à trouver environ la moitié du capital de ce fonds en Israël auprès de sociétés d'investissement et de banques. L'autre moitié a été trouvée aux États-Unis, en Chine, au Japon, en Australie et en Europe. Davidi a expliqué au sujet de la politique d'investissement que le taux de rendement annuel de ce fonds est d'environ 30 %. Environ 80 % des investissements ont servi à acheter des entreprises et des brevets, et 20 % à financer des innovations. AN ■

COOPÉRATION ÉTENDUE

Un ministre hollandais : « Israël et la Hollande sont bons l'un pour l'autre »

Une grande délégation de ministres, de fonctionnaires du gouvernement et d'hommes d'affaires hollandais s'est rendue récemment en Israël. Elle a confirmé les relations étroites existant entre les deux pays – qui vont encore être intensifiées.

Israël et les Pays-Bas entretiennent des relations très étroites. Les Pays-Bas sont un petit pays de l'Union européenne, mais en ce qui concerne les relations avec Israël, ce petit pays se trouve à bien des égards seul en tête. Si l'on jette un regard rétrospectif sur l'histoire, on doit d'une part retenir que lors de l'Holocauste, les Juifs néerlandais ont subi les plus grandes pertes de toute l'Europe : sur 140 000 Juifs néerlandais, au moins 105 000 ont été assassinés par le régime nazi. La Hollande a dû lutter non seulement contre l'occupation, mais

également contre des collaborateurs et activistes nazis dans ses propres rangs. On peut d'autre part mentionner tout à l'honneur de ce pays qu'un très grand nombre de personnes en son sein ont été qualifiées de « justes entre les nations » par le « Yad Vashem », mémorial de l'Holocauste. Jusqu'à fin 2011, 5 204 Hollandais ont reçu cette distinction pour avoir sauvé des Juifs par pur altruisme. Il convient de souligner que pour un si petit pays, ce nombre est étonnamment élevé.

Il est absolument remarquable que la Hollande, qui compte près de 16 millions



Paul Jansen : « La Hollande est pour Israël un très bon endroit pour les affaires et également un bon tremplin vers d'autres États européens »

d'habitants, non seulement entretienne des relations culturelles très étroites avec Israël, mais soit également son plus grand partenaire commercial en Europe. Durant le premier trimestre 2012, la Hollande a certes rétrogradé de la seconde à la troisième place des plus grands acquéreurs de produits d'exportation israéliens, mais le volume des exportations israéliennes vers ce pays a néanmoins enregistré une nouvelle croissance. Il est intéressant de noter que les Hollandais ne se contentent pas de cela : ils sont intéressés à étendre encore l'ensemble des affaires.

Cet intérêt a incité récemment une délégation de 60 hommes d'affaires hollandais à se rendre en Israël. Elle s'y est rendue sous l'égide de Maxime Verhagen, vice-Premier ministre et ministre de

l'Économie, de l'Agriculture et de l'Innovation. Ces hommes d'affaires hollandais représentaient un large éventail de domaines économiques, allant de l'agriculture et l'industrie alimentaire à la haute technologie. Le gouvernement néerlandais a soutenu cette délégation, dans la conviction que l'ouverture de représentations commerciales va permettre d'intensifier les relations économiques entre les deux pays. C'est pourquoi le ministre Verhagen a ouvert deux bureaux en Israël au cours de ce voyage : le « Netherlands Foreign Investment Agency » (NFIA) et le « Netherlands Office for Science and Technology » (NOST).

Paul Jansen, conseiller à l'innovation au département économique de l'ambassade néerlandaise à Tel-Aviv, a déclaré au « *Times of Israel* » d'une part que la

Hollande s'en sort mieux qu'Israël en ce qui concerne le produit intérieur brut (PIB) et le revenu par habitant et que son pays est même plus concurrentiel qu'Israël, mais d'autre part qu'« Israël, à son avis, est bien plus innovateur que la Hollande. A bien des égards, l'économie israélienne est plus résistante que l'économie néerlandaise. L'esprit créatif des Israéliens fortifie puissamment l'économie israélienne. » Jansen a encore ajouté : « La Hollande est pour Israël un très bon endroit pour les affaires et également un bon tremplin vers d'autres États européens. Nous disposons d'un personnel hautement qualifié qui connaît bien les habitudes du marché mondial. Si nous associons cela aux innovations israéliennes, les deux pays pourront en profiter. » AN ■

L'AMBASSADEUR SUISSE EN ISRAËL

Vente aux enchères de charité au bénéfice d'enfants malades

Walter Haffner, l'ambassadeur de Suisse en Israël, exerce ses fonctions à Tel-Aviv depuis 4 ans. Il a récemment fait la une des journaux en Israël en tant qu'hôte généreux, mais également en tant qu'artiste et bienfaiteur.

L'ambassade de Suisse se trouve au centre de Tel-Aviv, à l'instar de bien d'autres représentations diplomatiques. Cependant, les ambassadeurs habitent généralement dans des quartiers tranquilles. Cependant il y a eu récemment beaucoup d'agitation dans le jardin de la résidence de l'ambassadeur de Suisse en Israël, qui se trouve à Ramat Gan. L'ambassadeur y a en effet organisé une vente aux enchères publique en faveur d'enfants gravement malades du cœur.

La fondation de bienfaisance israélienne « Save a Child's Heart » (SACH) récolte des dons en faveur d'enfants souffrant d'une maladie cardiaque et coopère avec l'hôpital « Wolfson ». On y soigne des enfants du monde entier en leur prodiguant des soins appropriés. Le Dr Yitzhak Berlowitz, son directeur, a déclaré à l'occasion de la vente aux enchères organisée par l'ambassadeur Haffner : « Cette aide charitable fournie par la fondation "SACH" nous permet de sauver la vie de centaines d'enfants souffrant d'une maladie cardiaque. Grâce à la fondation "SACH",

nous avons jusqu'à présent pu soigner dans notre hôpital 3 000 enfants de 46 pays, y compris des enfants des territoires autonomes palestiniens. Nous poursuivons notre engagement et notre travail charitables, car nous croyons fermement à ce dicton du Talmud : « Celui qui sauve une vie sauve le monde entier. » »

Lors de cette vente aux enchères organisée dans le jardin de sa résidence, l'ambassadeur Haffner a pu saluer une centaine d'invités éminents, dont des médecins et responsables de la fondation « SACH » et de l'hôpital « Wolfson », ainsi que Yael Dayan, ex-députée à la Knesset et fille de Moshé Dayan, le légendaire chef d'état-major général et ministre des Affaires étrangères d'Israël, et Andrew Standley, directeur de la « Commission européenne » en Israël. Quelques enfants qui avaient été soignés à l'hôpital « Wolfson » et jouissaient encore d'un séjour de réhabilitation en Israël avant de rentrer dans leurs pays respectifs étaient également présents. L'ambassadeur Haffner connaît un bon nombre d'entre eux, car



il soutient depuis des années le travail de la fondation « SACH ».

L'ambassadeur Haffner a réservé une surprise générale ce soir-là. Ses hôtes savaient bien sûr qu'ils étaient invités à participer à une vente aux enchères. Ils ignoraient cependant que l'ambassadeur Haffner avait mis à disposition des œuvres d'art qu'il avait lui-même réalisées et que de plus il avait demandé à d'autres artistes d'offrir des œuvres d'art pour cet événement.

Cette soirée a non seulement été belle et conviviale, mais elle a également été l'occasion d'une récolte de fonds couronnée de succès en faveur d'enfants du monde entier souffrant d'une maladie cardiaque. AN ■

NOUVELLES CONNAISSANCES

Autre regard sur un cancer qui récidive

Le cancer est une maladie très répandue – insidieuse, multiforme et souvent mortelle. Par le passé, on n'en pouvait soigner que les symptômes. A présent, de très nombreux scientifiques étudient ses causes et son évolution.

La médecine moderne a sans conteste réalisé d'énormes progrès dans la lutte contre les maladies cancéreuses : de nombreuses recherches fondamentales ont permis de mieux comprendre leurs causes, leurs mécanismes et leur évolution. Les méthodes de soins sont ainsi devenues plus efficaces. Malgré tout, de nombreux malades ne parviennent pas à sortir victorieux de leur lutte contre le cancer. Tandis que d'autres, après avoir subi de longs traitements douloureux, s'en sont sortis pleins d'espoir, mais apprennent quelques mois ou quelques années plus tard que leur maladie récidive.

Les percées réalisées dans le traitement du cancer sont aussi nombreuses que les types de cancer connus. Les différents types de cancer peuvent avoir des causes et une évolution différentes, et doivent donc être soignés différemment. Il y a néanmoins des points communs entre les différents types de cancer.

Des scientifiques israéliens se sont posé des questions fondamentales au sujet de la récidive du cancer, et ils ont trouvé des réponses qu'ils ont publiées dans le magazine spécialisé « *Blood* ». Ces réponses ont capté l'attention des spécialistes.

Les médecins avaient jusqu'ici formulé deux théories pour expliquer pourquoi la maladie peut récidiver après un traitement qui semblait avoir été efficace. La première théorie admet que la chimiothérapie ne détruit pas toutes les cellules cancéreuses ; celles qui survivent à ce traitement se divisent par la suite à nouveau et la maladie récidive. La deuxième théorie admet que la chimiothérapie ne détruit que les cellules cancéreuses qui se divisent rapidement, mais non pas celles qui se divisent plus lentement, appelées « cellules souches cancéreuses ».

Une équipe de scientifiques israéliens s'est fixé le but ambitieux de comprendre comment les cellules cancéreuses se divisent et se propagent et pourquoi certaines survivent à la chimiothérapie. Cette équipe comprenait : le Pr Ehoud Shapiro, le Dr Rivka Adar et Noa Chapel-Ilani de l'institut « Weizmann » ainsi que le Dr Liran Shlush du Technion de Haïfa.

Ces scientifiques n'ont pas seulement analysé des cellules cancéreuses actives, mais ont établi une sorte d'arbre généalogique génétique qui leur a permis d'analyser rétroactivement le développement des cellules cancéreuses jusqu'à leur stade originel. Ils ont pour

cela recouru à l'analyse informatique de séquences de génomes. Les résultats de leurs recherches laissent entendre que la deuxième théorie énoncée ci-dessus serait correcte : les cellules souches cancéreuses ne sont pas détruites par la chimiothérapie, raison pour laquelle la maladie récidive.

Les déroulements scientifiques sont très compliqués. Voici une explication simplifiée pour les non-initiés : en comparant des cellules cancéreuses de différents âges, les scientifiques sont parvenus à établir un arbre généalogique ; cette forme de puzzle leur a permis de découvrir quelles cellules avaient déclenché la maladie à l'origine. Ils ont de plus constaté que les cellules souches cancéreuses qui se divisent lentement sont précisément celles qui peuvent survivre à la chimiothérapie.

En résumé, le Pr Shapiro a déclaré : « Les résultats de notre étude montrent que nous devons chercher un traitement qui puisse détruire non seulement les cellules cancéreuses qui sont très actives, mais également les cellules souches cancéreuses. Notre étude a révélé que ces cellules-là sont les vrais déclencheurs de la maladie et qu'elles sont également responsables de la récidive de celle-ci. » AN ■

DOCTEUR « SMARTPHONE »

Egalement utile pour des non-spécialistes de la médecine

Les « apps » pour téléphone portable qui donnent des tuyaux pour la santé et établissent des diagnostics sont de plus en plus appréciés. On pourrait les qualifier d'« apps aimables » si les gens ne considéraient pas leurs résultats comme une alternative à une visite médicale. Une innovation israélienne veut révolutionner ce domaine.

De nos jours, les gens s'appliquent activement au maintien de leur santé. Ils disposent par exemple à cet effet de tensiomètres pour l'usage à domicile. La mode actuelle est de se procurer une « app » pour téléphone portable sachant soi-disant tout faire dans le domaine de la santé : aussi bien donner des conseils

médicaux qu'établir des diagnostics. Les médecins ont depuis longtemps averti des risques que l'on court à se fier à de tels diagnostics : faire crédit à de fausses estimations et s'abstenir de consulter un médecin peuvent en effet avoir des conséquences très graves. Les spécialistes affirment que rien ne remplace

une visite médicale. Cela demeure vrai. L'entreprise israélienne « LifeWatch » a cependant développé un appareil qui travaille de manière bien plus précise et plus sérieuse que la plupart des « apps » de santé conçus pour les générations les plus récentes de téléphones portables (smartphones).



L'entreprise israélienne « LifeWatch » a développé un genre de téléphone portable qui promet de devenir un instrument sérieux dans le domaine des diagnostics médicaux. Cet appareil porte

le même nom que l'entreprise qui l'a inventé, spécialisée dans les appareils automatiques de surveillance médicale – donc tout autre chose que les « apps » de divertissement ! Cette entreprise insiste sur le fait que ce nouvel appareil ne doit en aucun cas remplacer une visite médicale, mais va par contre étendre les possibilités de contrôles médicaux.

Cette innovation ressemble à un téléphone portable normal, mais sert à déterminer différentes données médicales vitales, par exemple : établir un électrocardiogramme et mesurer la tension artérielle, le pouls, la température du corps, le taux de graisse dans le sang, la glycémie (concentration du glucose dans le sang) et même la concentration de l'oxygène dans le sang. Aucun autre instrument n'est nécessaire à cet effet. Les résultats sont affichés et administrés dans un fichier, afin qu'on puisse par la suite les consulter et établir des comparaisons. On peut même ordonner

que les résultats soient transmis automatiquement à un centre médical pour y être analysés de façon plus précise.

Cette invention s'adresse certes à toutes les personnes qui s'intéressent à leur état de santé, mais elle est principalement destinée aux malades qui doivent être surveillés en permanence. Selon l'entreprise « LifeWatch », utiliser son nouvel appareil pour surveiller les malades va permettre d'économiser beaucoup de temps et d'argent.

L'entreprise « LifeWatch » était à l'origine établie en Israël, mais elle opère à présent depuis la Suisse. Son centre de développement technologique demeure cependant en Israël. Afin de pouvoir commercialiser son innovation, cette entreprise attend encore de recevoir l'autorisation de l'Office américain de la santé. Elle espère pouvoir commercialiser prochainement son nouvel appareil, dont le prix devrait se situer entre 450 et 580 euros. ZL ■

PARTICIPATION À UN MARATHON

Marcher sur ses propres jambes en dépit d'une paralysie

Claire Lomas a 32 ans. Un accident d'équitation survenu en 2007 l'a condamnée à la chaise roulante. Cette Britannique a fait sensation pour avoir parcouru la distance d'un marathon sur ses propres jambes – grâce à une innovation israélienne !

« **Fais confiance** à tes jambes, même si tu ne les sens pas ! » Voilà comment cette jeune Britannique s'encourageait à poursuivre son effort dans son défi de parcourir la distance d'un marathon. Ce n'est pas en chaise roulante qu'elle l'a fait, mais en marchant sur ses propres jambes, grâce à un vêtement d'un nouveau genre inventé en Israël. Cet équipement lui permet de parcourir un peu plus de 3 kilomètres par jour, il lui a ainsi fallu 16 jours pour couvrir toute la distance et franchir la ligne d'arrivée ! Elle y est parvenue grâce à beaucoup d'entraînement, une volonté de fer, l'assistance de son mari et « ReWalk », un appareil futuriste développé par l'entreprise israélienne « Argo Medical Technologies », sise à Yoqne'am Illit en Israël.

Claire Lomas a expliqué qu'au début, elle a eu beaucoup de difficultés à fixer cet appareil à son corps. Puis elle a dû apprendre à garder l'équilibre. Quand elle y est parvenue, elle a pu se tenir debout, puis faire ses premiers pas et par la suite même monter des marches d'escalier.

Quand cette jeune femme a quelque chose en tête, elle ne se laisse pas rapidement détourner de son but. Elle l'a déjà prouvé à plusieurs reprises. Paralysée suite à un accident d'équitation, elle a néanmoins appris à skier. Elle s'est aussi mariée et a mis au monde une fille. Puis elle s'est fixé pour but de participer au « Virgin London Marathon » en marchant sur ses propres jambes, grâce à une innovation israélienne dont elle avait entendu parler. Elle a eu de la peine à réunir la somme nécessaire à l'achat de cet appareil. Or le temps pressait, car elle devait absolument s'entraîner. Afin de lui permettre de participer à ce marathon, le fabricant israélien lui a dans un premier temps prêté son appareil de haute technologie. Elle s'est alors entraînée et entraînée encore.

On a pu lire dans la presse à ce sujet : « Ce vêtement-miracle de haute technologie coûte environ 50 000 euros. Il transmet par des senseurs des impulsions à l'appareil, qui se met en mouvement. Cet appareil fonctionne sur

batterie et pèse 35 kilogrammes. Quand Lomas se penche en avant, il avance. Quand elle se penche en arrière, il reste en général sur place. « Ce vêtement est très sensible. Si je bouge trop peu, il s'arrête. Du fait que je n'ai aucune sensation dans les jambes, il m'est très difficile de doser mes mouvements », a expliqué la marathonnienne. » Pour se mouvoir avec ce vêtement, il faut de la force, beaucoup de force. On le voit à ses bras musclés, car c'est à la force de ceux-ci et de ses épaules ainsi qu'à l'aide de béquilles qu'elle doit mettre en mouvement tout son poids.

36 000 personnes ont participé à ce marathon. Lomas a été la dernière à franchir la ligne d'arrivée. Elle n'a reçu ni médaille ni autre forme de reconnaissance de la part des organisateurs. « Cela m'est égal. Car les gens m'ont encouragée tout au long du parcours. Sur le dernier tronçon, leurs encouragements m'ont littéralement portée vers le but. Cela, je ne l'oublierai jamais. » En franchissant la ligne d'arrivée, Lomas

a récolté 165 000 euros de dons en faveur de l'organisation britannique de bienfaisance « Spine Research ».

L'appareil israélien « ReWalk » a pour la première fois fait sensation en été 2008, lorsque le Dr Amit Goffer, son inventeur, l'a présenté au public. L'entreprise « Argo Medical Technologies » a obtenu l'année dernière de l'Office américain de la santé l'autorisation de le commercialiser, et elle avait déjà obtenu précédemment celle de l'Office européen de la santé. Oren Tamari, directeur de

cette entreprise, a déclaré au sujet de l'exploit de Lomas : « C'est la première fois que notre invention a été testée sur une telle distance. Le succès de Lomas confirme que notre hypothèse est correcte et que le design et le concept de cet appareil sont justes. » L'entreprise israélienne continue cependant de le perfectionner.

D'autres séries de tests cliniques vont être réalisées prochainement. Ce « vêtement-miracle de haute technologie » va chaque jour être testé par des personnes

paralysées dans des centres de réhabilitation. Les médecins veulent observer si son utilisation a des influences positives entre autres sur : la tension artérielle, le système cardiovasculaire, la circulation sanguine, le métabolisme et le fonctionnement de la vessie. Outre le fait que l'appareil « ReWalk » donne une certaine mobilité aux personnes paralysées, l'entreprise israélienne « Argo Medical Technologies » estime que son innovation favorise la santé sous d'autres aspects encore. **AN ■**

CIRCONCISION

L'alliance de Dieu avec Abraham dans le collimateur

Un jugement relatif à une affaire de circoncision prononcé par un tribunal de la ville de Cologne a provoqué la mauvaise humeur bien au-delà des frontières de l'Allemagne. Du fait que la circoncision est pratiquée dans le judaïsme et dans l'islam, ce jugement est devenu un sujet de discussion dans le monde entier.

L'arrière-plan de ce jugement est bien connu : des juges de Cologne sont arrivés à la conclusion que la circoncision d'un bébé – ordonnée par ses parents en raison de la confession de foi propre à leur religion – constitue une blessure corporelle. Les médecins qui pratiquent une circoncision sans ordonnance médicale pourraient donc à l'avenir être punis.

Ce jugement a été prononcé suite à l'échec de la circoncision pratiquée sur un garçon musulman de 4 ans. De l'avis du tribunal, le médecin qui a effectué cette circoncision aurait dû prendre conscience qu'il intervenait dans une affaire sensible. Parmi les Juifs et les musulmans, on estime plutôt que ce tribunal n'a pas pris conscience que le thème de la circoncision est à la fois sensible et complexe. Juifs et musulmans ont été unanimes à dire que le jugement prononcé revenait à ouvrir une boîte de Pandore – c'est-à-dire à causer une catastrophe. Ce jugement a réellement suscité des discussions enflammées sur les thèmes « santé de l'enfant » et « liberté de religion ».

Juifs et musulmans se sont retrouvés dans le même bateau. Les personnalités dirigeantes des deux communautés religieuses ont exprimé publiquement leur désarroi au sujet de l'ingérence d'un tribunal dans une affaire qui concerne la liberté de religion, laquelle est ancrée dans la loi. Elles ont indiqué que la circoncision est un rite religieux important

et qu'en Allemagne, la pratique d'une religion est protégée par la constitution. D'autres personnalités éminentes ont qualifié le jugement d'« expression d'une nouvelle tendance européenne qui veut exclure tout ce qui n'est pas européen ».

Les Juifs de leur côté – et cela pas uniquement en Allemagne – ont rappelé le contexte historique. Le « Conseil des rabbins d'Europe », qui compte environ 400 rabbins orthodoxes, a qualifié le jugement de « pire attaque contre la vie juive depuis l'Holocauste ». Les membres de ce Conseil se sont réunis à Berlin pour protester publiquement. Pinchas Goldschmidt, grand rabbin de Moscou, a déclaré lors d'une conférence de presse : « L'interdiction de la circoncision constitue une menace contre l'existence des Juifs en Allemagne. » Il a souligné très clairement : « Si cette interdiction est étendue à toute l'Allemagne, les Juifs allemands n'ont plus d'avenir en Allemagne. »

En Israël, la commission de la Knesset responsable des affaires concernant l'Aliyah et la diaspora s'est réunie. Elle a invité Andreas Michaelis, l'ambassadeur d'Allemagne en Israël, à venir présenter la prise de position du gouvernement allemand à ce sujet. Cette commission a d'une part établi une relation entre l'interdiction de la circoncision et l'histoire millénaire de l'exclusion et de la persécution des Juifs en Europe, et a d'autre part souligné que la circoncision, signe de l'alliance faite par Dieu avec Abraham, est pratiquée depuis 4 000 ans et qu'elle

constitue une caractéristique et un symbole fondamentaux de l'identité juive.

La commission de la Knesset ne s'est cependant pas contentée de cela, elle a également fourni des statistiques tirées de la médecine moderne – que le Dr Yanun Shenkar, spécialiste des thèmes de la santé dans le monde et de l'enraiment des infections par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH), a commentées. Celui-ci a déclaré entre autres : « La circoncision n'est pas seulement une pratique religieuse, elle est également un commandement médical qui aide à sauver des vies. Les hommes circoncis propagent en effet moins de maladies. » Il a précisé dans ce contexte qu'Israël avait déjà envoyé 16 délégations en Afrique pour expliquer à sa population que la circoncision permet d'enrayer la propagation des infections par le VIH.

Même si Angela Merkel, chancelière fédérale allemande, a déclaré vouloir régler le plus rapidement possible la pratique de la circoncision sur tout le territoire allemand, ce thème de discussion demeure actuel : il a d'ailleurs débordé de l'Allemagne dans les autres pays européens. En Israël, on a pris conscience avec stupeur que ces discussions prenaient des traits subjectifs, émotionnels et exclusifs et que bien des aspects de la circoncision considérés comme importants par les personnes concernées – les Juifs et les musulmans – n'étaient pas pris en compte. **ZL ■**

REMARQUABLE

Les Israéliens vivent longtemps et bien

En entendant le mot « Israël », on pense souvent à la guerre et au terrorisme. Il est vrai que la vie en Israël est tout sauf simple. Un rapport de l'OCDE prouve cependant que les Israéliens vivent relativement longtemps et de surcroît bien.

Une certaine tension politique règne constamment en Israël. Tout citoyen israélien le remarque dans sa vie quotidienne. Il est impossible d'éviter cela. En outre, la vie dans la société israélienne est de plus en plus marquée par des fossés socio-économiques. Pour survivre, de nombreux Israéliens doivent livrer un véritable combat économique. A cela s'ajoutent des tensions ethniques et religieuses entre les différents groupes de population. Vivre au quotidien en Israël, ce n'est pas une sinécure !

Malgré tout : un rapport de l'« Organisation de coopération et de développement économiques » (OCDE) atteste que les Israéliens ont une assez haute espérance de vie. L'espérance de vie d'un citoyen israélien est en moyenne de 81,5 ans, ce qui situe ce pays au 6^{ème} rang mondial derrière le Japon, la Suisse, l'Espagne, l'Australie et l'Islande. L'espérance de vie des hommes est en moyenne de 79,6 ans en Israël, ce qui situe ce pays au 3^{ème} rang mondial derrière la Suisse (79,9 ans) et l'Islande (79,7 ans). Au Japon, les hommes n'ont pas une aussi haute espérance de vie que ceux d'Israël. L'espérance de vie des femmes est en moyenne de 83,3 ans en Israël, ce qui situe ce pays au 11^{ème} rang mondial.

De nombreux experts ont essayé d'expliquer ces statistiques. Ils ont souligné quelques aspects très différents.

L'espérance de vie d'un citoyen israélien est en moyenne de 81,5 ans

Les soins médicaux apportés à la population grâce à un service de santé publique moderne jouent sans doute un rôle important. La nourriture joue également un rôle non négligeable : en Israël, la liste d'achats comprend beaucoup de légumes et de fruits, on utilise beaucoup d'huile d'olive et l'on consomme davantage de viande de poulet que de viande de bœuf. De plus, la consommation d'alcool y demeure en général dans des proportions raisonnables. Les conditions climatiques du pays favorisent également un processus de vieillissement sain. De nombreux experts estiment en outre que la génétique joue également un rôle : Israël est un pays d'immigrés où vivent des gens de très nombreuses nations, ce qui favorise un nouveau mélange des dispositions génétiques.

Autre question importante : quelle est la relation entre l'espérance de vie assez haute des citoyens israéliens et leur vie quotidienne généralement marquée par le stress et les tensions ? Le résultat d'une étude réalisée en Grande-Bretagne durant la Seconde Guerre mondiale semble apporter une réponse à cette question : le fait d'avoir été confrontés à des condi-



tions de vie difficiles n'avait pas diminué l'espérance de vie des Britanniques, mais l'avait au contraire augmenté ! Cette étude montrait ceci : tandis que les jeunes Britanniques laissaient leur vie sur le front, les personnes plus âgées cessaient en quelque sorte de mourir. Le sentiment d'être une nation unie et la volonté commune de combattre et de maîtriser la situation semblent avoir été déterminants.

Sur la base de ces résultats, on peut s'attendre à ce qu'Israël continue de figurer dans le peloton de tête des pays où l'espérance de vie est la plus haute. On s'est demandé ces derniers mois en Israël si les sociétés d'assurance privées ont réellement tenu compte de cette situation. Nombreux sont ceux qui estiment que le financement de l'assurance vieillesse privée ainsi que la prise en charge des coûts de médicaments et de soins pourraient y poser problème à l'avenir. ZL ■

DEUXIÈME PARTIE

Les innovations israéliennes dans l'agriculture

A une époque où la population mondiale croît rapidement, il est primordial d'assurer les sources de nourriture à l'échelon mondial. Pour y parvenir, on a besoin d'idées novatrices, ce à quoi Israël contribue de manière significative.

Dans le dernier numéro de « *Nouvelles d'Israël* », nous vous avons présenté quatre inventions israéliennes qui ont révolutionné certains aspects spécifiques de l'agriculture dans le monde : 1) l'irrigation au goutte à goutte ; 2) un nouveau moyen de conserver les cé-

réales ; 3) des méthodes modernes de lutte biologique contre les insectes nuisibles ; 4) des entreprises laitières révolutionnaires. L'OCDE a communiqué ces jours-ci qu'Israël est un pays pionnier extraordinaire pour l'utilisation efficace de l'eau dans l'agriculture. Nous pour-

suirons ci-dessous la liste des innovations israéliennes ayant révolutionné l'agriculture à l'échelon mondial :

Système d'arrosage moderne : L'entreprise israélienne « Tal-Ya Water Technologies » a développé des appareils spéciaux pour filtrer l'humidité de l'air



– en particulier la rosée de l'air de la nuit – et l'amener sous forme d'eau directement à la racine des plantes. On peut de cette manière couvrir 50 % des besoins en eau des plantes cultivées. Ces appareils conviennent pour différents types de plantes et sont construits en plastique biologiquement recyclable. Les appareils commercialisés par cette entreprise aident non seulement à économiser l'eau, mais également à accroître les récoltes, ce qui a son importance dans les régions arides où les récoltes sont maigres (<http://www.tal-ya.com/>).



Conseils agricoles en direct :

Ce service, connu dans le monde spécialisé sous l'abréviation « AKOL » (Agricultural Knowledge On-Line), est assuré par une entreprise israélienne qui utilise la technologie « Cloud » d'« IBM ». Des programmes fournissant des informations sur les technologies importantes sont stockés dans des nuages virtuels auxquels les agriculteurs du monde entier peuvent accéder. En outre,

des experts israéliens sont disponibles pour répondre à des questions très spécifiques et donner de nombreux conseils. En introduisant certains paramètres de base dans le programme, on peut recevoir les conseils suivants : quand semer quelles plantes, quand et comment les arroser et leur donner de l'engrais, comment combattre les parasites et comment exécuter bien d'autres choses de manière optimale. « AKOL » se rapporte à tous les domaines de l'agriculture et ne donne pas seulement des conseils, mais fournit également des informations sur les toutes nouvelles technologies (<http://www.akol4u.com/>).



La meilleure pomme-de-terre :

Le Pr David Levy est connu – bien au-delà du cadre de l'Université hébraïque de Jérusalem – comme un « fan de la pomme-de-terre » : en effet, il effectue depuis 30 ans des recherches sur tout ce qui concerne les solanacées (plantes dicotylédones). Il garantit la culture de variétés de pommes-de-terre qui peuvent se développer même dans les pires conditions et assurer ainsi de la nourriture à toute population dans le monde. En tant qu'Israélien, il espère que ses pommes-

de-terre vont également contribuer à la paix dans le monde. En effet, même des scientifiques jordaniens, libanais, égyptiens et marocains, parmi d'autres, ont déjà pris contact avec lui (vidéo intéressante sous : <http://www.youtube.com/watch?v=msjdHiH8oiU>).



Mesures de protection pour les produits récoltés :

Des chercheurs de l'entreprise israélienne de produits chimiques « Makhteshim Agan » ont développé en collaboration avec des scientifiques de l'Université hébraïque de Jérusalem différentes solutions pour combattre les parasites. Ces solutions ont ceci de révolutionnaire qu'elles ne libèrent les produits chimiques que graduellement, si bien qu'on peut en contrôler la quantité et être sûr que seule une très petite quantité pénètre dans la plante et une plus petite encore dans la nappe phréatique. Ces produits n'ont d'effet que sur les parasites sélectionnés et peuvent en général être qualifiés d'écologiques. Cette entreprise propose toute une série de solutions originales qui sont déjà appliquées partout dans le monde (<http://www.ma-industries.com/>). ZL ■

DÉCOUVRIR ISRAËL

Flots de touristes indiens en Terre sainte

L'Etat d'Israël annonce régulièrement des chiffres record dans la branche touristique. A côté des flots de touristes russes, on enregistre à présent en Israël également des flots de touristes indiens.

Depuis une décennie au moins, les Israéliens apprécient de se rendre en Inde. Les jeunes en particulier y effectuent volontiers un séjour de plusieurs mois, et parcourent ce pays sac au dos. L'Inde avec ses cultures et ses peuples variés, ses nombreuses religions et ses

paysages magnifiques est un pays très attractif pour les Israéliens. Il semble que ces vagues de touristes israéliens se rendant en Inde aient à présent une contrepartie, car on dénombre en Terre sainte un nombre croissant de touristes venus de l'Inde.

« En Israël, j'ai eu le sentiment que mon âme pouvait pleinement respirer », a déclaré dernièrement à la presse israélienne une touriste venue de l'Inde. « Cela fait deux semaines que je suis dans ce pays, je m'y déplace beaucoup et une chose en particulier m'impressionne vivement : ici, tout est propre ! » Cela montre que la manière de regarder est déterminante : un verre peut être à moitié plein ou à moitié vide. Pour leur part, la majorité des touristes occiden-

taux se plaignent du manque de propreté en Israël !

Il est intéressant de noter que le nombre des chrétiens indiens qui se rendent en Terre sainte a augmenté drastiquement. Ceux-ci ne représentent qu'un peu plus de 2 % de la population de l'Inde et forment donc l'une des plus petites minorités religieuses de ce pays. Du fait que l'Inde compte plus de 1,2 milliard de citoyens, cette petite minorité chrétienne représente tout de même 24 millions de personnes, soit plus de 3 fois la population totale de l'Etat d'Israël !

Parmi les Indiens chrétiens qui se rendent en Israël, on dénombre un très grand nombre de catholiques (environ 70 % des chrétiens de l'Inde sont catholiques), mais également un nombre



croissant de protestants. Ces Indiens chrétiens suivent une tendance générale déjà largement répandue parmi la population hindoue de ce pays. Depuis 2011, Israël est un pays de vacances apprécié de la classe moyenne en Inde. Celle-ci, de mieux en mieux lotie économiquement, conquiert de nouveaux domaines : non seulement elle acquiert des biens de luxe, mais se paye également des voyages exotiques. L'année dernière, on a dénombré en Israël 40 000 touristes indiens, soit 2 fois plus qu'en 2009.

La majeure partie d'entre eux étaient des Hindous. Le contingent total des touristes indiens a encore augmenté depuis, et principalement le nombre des chrétiens.

Ces touristes indiens ne sont pas venus sac au dos en Israël : ils y ont donc dépensé relativement beaucoup d'argent – au total 260 millions de shekels (52 millions d'euros). La touriste dont nous avons déjà parlé a déclaré à ce sujet : « Mes voisins sont venus ici avant moi. Ils m'ont recommandé ce voyage, même

si ce pays n'est pas particulièrement bon marché. » Et elle a ajouté : « C'est encore bien plus beau ici que ce que mes voisins m'ont décrit. Nous sommes très heureux d'avoir entrepris ce voyage. »

Les touristes indiens sont cependant confrontés à un grand problème : ils ne sont pas habitués aux contrôles de sécurité et considèrent les questions qu'on leur pose à l'aéroport tant à leur arrivée en Israël qu'à leur départ comme un empiètement dans leur sphère privée, et ça ils ne le comprennent pas vraiment. ZL ■

DÉCOUVERTES

Bain rituel et église sous la mosquée Al-Aqsa

Un tremblement de terre a secoué la Terre sainte en 1927 : plusieurs centaines de personnes en sont mortes et d'innombrables bâtiments ont été endommagés, dont la mosquée Al-Aqsa qui, comme on le sait depuis, avait été construite sur des fondements indiquant une présence juive et chrétienne sur le mont du Temple.

Le tremblement de terre enregistré en 1927 a été l'un des plus graves tremblements ayant secoué la Terre sainte. Son épïcêtre se trouvait dans la région située au nord de la mer Morte. Il a provoqué de très gros dégâts, en particulier à Jérusalem, et la mosquée Al-Aqsa située sur le mont du Temple a également subi des dommages. Le Waqf – l'autorité exerçant le contrôle religieux sur ce sanctuaire de l'islam – a voulu la reconstruire aussitôt. Robert Hamilton, directeur de l'Office des Antiquités sous le mandat britannique, a compris qu'il s'agissait d'une occasion unique. Il a donc négocié avec le mufti d'alors, Haddsch Amin al-Husseini, et a obtenu l'autorisation de faire une étude archéologique sur place. Jamais auparavant le Waqf n'avait accordé une telle autorisation. Parallèlement aux travaux de reconstruction, qu'il a également documentés, Hamilton a évalué les lieux, les a photographiés et a fait quelques esquisses ; il a également effectué quelques fouilles ponctuelles. Hamilton a publié ses notes quelques années plus tard.

Il s'est avéré qu'Hamilton n'a pas présenté toutes ses découvertes dans le livre publié ; il en a en particulier tués deux relatives à l'époque préislamique – l'une de la période du second temple et l'autre de la période byzantine. On suppose de nos jours que ces deux découvertes ont été passées sous silence en raison de l'accord qu'Hamilton avait négocié avec le mufti.

Si Hamilton n'a pas publié les découvertes relatives à ces deux importantes pé-

riodes historiques, il a cependant conservé ses notes. Il les a cachées dans les archives de l'Office des Antiquités sous le mandat britannique. 80 ans plus tard, l'archéologue Yitzhak Zweig a découvert le rapport complet d'Hamilton, avec une surprise de taille : Hamilton a précisé dans son rapport qu'il avait découvert sous les décombres de la mosquée Al-Aqsa les restes d'un bain rituel juif, datant incontestablement de la période du second temple (entre 530 av. J.-C et 70 apr. J.-C.) ; il a également mentionné la découverte d'un carrelage de mosaïque datant de la période byzantine. Le rapport d'Hamilton n'était accompagné d'aucun objet trouvé, si bien qu'en fin de compte, on ne dispose d'aucune preuve tangible de ses découvertes.

Il y a 13 ans, le Waqf a commencé des travaux de construction précisément à cet endroit du mont du Temple. Les décombres ont été évacués secrètement de nuit et dispersés dans un des oueds proches de Jérusalem. Le Waqf pensait détruire ainsi toute preuve archéologique. Les musulmans n'avaient aucun intérêt à ce que réapparaissent des objets attestant la présence de traces d'histoire juive sous les fondations de ce sanctuaire islamique. Les archéologues israéliens ont cependant – depuis des années – passé ces décombres au crible. Le Dr Gabi Barkai, l'archéologue responsable de ces recherches, a communiqué récemment la découverte d'indices venant corroborer le rapport d'Hamilton. On a découvert les restes d'un chauffage à air chaud souterrain. Il s'agit de petites colonnes et de

carreaux de faïence spéciaux qui créaient un espace intermédiaire pour chauffer un local de bain situé au-dessus. Le Dr Barkai est certain qu'il s'agit de restes d'un bain rituel – qui jouait un rôle important dans le judaïsme, en particulier dans le service des prêtres.

Dans son rapport, Hamilton dit avoir découvert un carrelage de mosaïque à une profondeur d'environ un demi-mètre et datant de la période byzantine. Lorsque l'on a montré ce passage aux archéologues ayant passé au crible les décombres du mont du Temple, ceux-ci ont déclaré : « Nous avons déjà tenu dans nos mains de telles pierres de mosaïque. » Les experts datent les objets trouvés lors du criblage indubitablement de la période de 324 à 628 apr. J.-C., c'est-à-dire de la période byzantine en Terre sainte. Ces objets trouvés lors du criblage contredisent ce qui est largement rapporté dans les livres d'histoire : durant cette période historique, il y a bien eu sur le mont du Temple des bâtiments utilisés dans un but rituel – il devait s'y trouver au moins une et probablement deux églises chrétiennes.

Le Dr Barkai est convaincu que de nombreux livres d'histoire devront être corrigés. Il n'a pas fait directement référence au « Waqf », mais cette autorité – responsable de la mosquée Al-Aqsa, l'un des sites les plus importants de l'islam – qui nie toute relation juive avec le mont du Temple, ne sera pas enchantée du tout de reconnaître les preuves confirmant l'utilisation de ces lieux par les Juifs et par les chrétiens. ZL ■

AIDE IMMÉDIATE POUR ISRAËL

Achat d'un camion de pompiers



Un camion de pompiers de ce type a été commandé

Dans le numéro de février de « *Nouvelles d'Israël* », nous vous avons rappelé notre récolte de dons pour l'achat d'un camion de pompiers destiné à la ville de Haïfa en Israël. Nous avons à présent la joie de vous informer que nous avons pu récemment procéder à cet achat en Israël. Notre collaborateur Nathanael Winkler était sur place et a rencontré le 30 juillet de cette année Arie Regev, commandant des sapeurs pompiers de Haïfa, ainsi qu'un représentant de l'entreprise israélienne « Hatehof », qui fabrique des véhicules blindés. Il s'est avéré que nous avons effectué notre achat au bon moment. Plusieurs incendies ont en effet éclaté ces derniers temps dans la région nord d'Israël et aux environs de Jérusalem. Les autorités supposent que des terroristes ont délibérément provoqué ces incendies. Arie Regev a déclaré à ce sujet à la presse israélienne : « Il est impossible que 6 incendies soient provoqués par négligence dans une même région. » Face à cette nouvelle forme destructrice de terrorisme, disposer d'un camion de pompiers bien



Nathanael Winkler a rencontré le 30 juillet de cette année Arie Regev, commandant des sapeurs pompiers de Haïfa, ainsi qu'un représentant de l'entreprise israélienne « Hatehof »

équipé est primordial. Ce camion a été commandé, mais il n'a pas encore été livré. Le modèle choisi est particulièrement adapté aux grands incendies : il peut en effet contenir 10 000 litres d'eau et 1 000 litres de mousse. Il est donc en mesure de transporter directement une très grande quantité d'eau vers les foyers d'incendie. Afin de soutenir pleinement Israël, nous nous sommes délibérément adressés à l'entreprise « Hatehof » et n'avons pas cherché à l'étranger un modèle de camion de pompiers éventuellement meilleur

marché. Arie Regev et le représentant de l'entreprise « Hatehof » ont été visiblement impressionnés et émus de notre attitude à l'égard d'Israël et de l'intérêt tangible que les chrétiens manifestent à l'égard du peuple juif et du pays d'Israël. Notre contact avec eux a été très positif et empreint de reconnaissance. Il ne va pas de soi que des Européens soutiennent activement Israël à l'heure actuelle. Nous remercions tous nos amis qui ont versé des dons en faveur de ce camion de pompiers ! NW/RM ■

Dieu a-t-il accompli ses promesses ?

Comment l'explication de Josué 21,43-45 influence l'eschatologie d'un exégète – 2^{ème} partie

Pour une compréhension biblique de Josué 21,43-45 – 9^{ème} partie.

D. Greg Harris

professeur d'exégèse biblique au « Master's Seminary », écrivain et pasteur dans une Eglise de Californie

On trouve dans le livre de Hank Hanegraaff intitulé « *Le Code de l'Apocalypse* » un exemple type montrant que la manière dont un exégète explique le texte de Josué 21,43-45 influence son eschatologie¹.

Hanegraaff présente dans ce livre un principe dit de « synergie de l'Écriture » comme « ceinture de sécurité » de l'étude biblique ; dans l'idée générale de son livre, cela se rapporte bien sûr à l'étude de l'eschatologie.

Il écrit : « Le "S" dans l'acronyme "LIGHTS"² signifie "synergie de l'Écriture". Exprimé simplement, cela signifie que la Bible dans son ensemble est plus que la somme de ses différents passages ou parties. On ne peut pas comprendre la Bible dans son ensemble sans comprendre ses différents passages ou parties – et ses différents passages ou parties ne peuvent pas être compris sans qu'on ne comprenne la Bible dans son ensemble. Les différents passages de la Bible se complètent plutôt qu'ils ne se contredisent, quand on les considère à la lumière de l'ensemble de l'Écriture.

La « synergie de l'Écriture » exige que des passages de la Bible isolés ne soient jamais interprétés en contradiction avec le sens général de l'Écriture. On ne doit jamais attribuer un sens quelconque à des mots ou des phrases auxquels l'histoire biblique se réfère. Le traducteur de la Bible doit être attentif au fait que toute l'Écriture, bien que transmise par différents rédacteurs humains, n'a qu'un seul auteur. Et cet auteur ne se contredit

pas et ne perd pas la vue d'ensemble sur ses serviteurs (les rédacteurs humains). »

Ce que Hanegraaff entend par « synergie de l'Écriture » dans l'étude de l'eschatologie, on le comprend par sa manière de traiter les promesses divines relatives au pays et au peuple d'Israël mentionnées dans le texte de Lévitique 26,40-45, où se trouve tout de même « la première



« Le traducteur de la Bible doit être attentif au fait que toute l'Écriture, bien que transmise par différents rédacteurs humains, n'a qu'un seul auteur. Et cet auteur ne se contredit pas et ne perd pas la vue d'ensemble sur ses serviteurs (les rédacteurs humains) »

description détaillée de la repentance et du rétablissement d'Israël à la fin des temps »³. Ces versets ayant été écrits avant le livre de Josué, il faudrait lire le texte de Josué 21,43-45 à la lumière de ces promesses révélées auparavant, car « des passages isolés ne peuvent pas être compris sans qu'on ne comprenne la Bible dans son ensemble ». En dépit de cela, selon le « *Code de l'Apocalypse* », le texte de Lévitique 26,40-45 ne semble jouer aucun rôle dans l'étude de l'eschatologie ; en tout cas, on ne trouve dans le répertoire des versets bibliques cités dans ce livre aucune référence à cette promesse importante de Dieu relative à la fin des temps. Le « *Code de l'Apocalypse* » contient bien trois notes de bas de page relatives à Lévitique 26,18.21.24.28,

de Dieu de rassembler son peuple dans son pays après l'exil. Comment Hanegraaff comprend-il ce texte de Lévitique 26,40-45 (qui comporte de nombreuses références au peuple et au pays d'Israël), lui qui nous a expliqué que « la signification évidente et correcte d'un passage biblique doit toujours avoir la priorité sur un cadre eschatologique particulier ou sur un système de pensée » et que « la synergie de l'Écriture exige que des passages de la Bible isolés ne soient jamais interprétés en contradiction avec le sens général de l'Écriture » ? Ce serait important de le savoir ! Car Hanegraaff présente le texte de Josué 21,43-45 (qu'il faudrait lire à la lumière des promesses révélées en Lévitique 26,40-45) comme



«Alors le pays compensera ses sabbats durant toute la période où il sera dévasté et où vous serez dans le pays de vos ennemis; oui, alors le pays se reposera et compensera ses sabbats.»

mais Hanegraaff ne commente pas lui-même ces versets bibliques⁴. Le dernier verset du livre du Lévitique que Hanegraaff mentionne dans son livre est Lévitique 26,33 : « *Je vous disperserai parmi les nations et je dégainerai l'épée pour vous poursuivre. Votre pays sera dévasté et vos villes seront désertes.* » Mais il ne cite pas les versets 34-35 qui suivent et commencent par la conjonction « alors » : « *Alors le pays compensera ses sabbats durant toute la période où il sera dévasté et où vous serez dans le pays de vos ennemis ; oui, alors le pays se reposera et compensera ses sabbats. Durant toute la période où il sera dévasté, il aura le repos qu'il n'avait pas eu pendant vos sabbats, tandis que vous l'habitez.* » De plus, Hanegraaff ne dit rien de la manière très dure dont les Juifs ont été traités durant l'exil (Lv 26,36-39). On comprend ainsi qu'il n'y a pas de place dans la théologie d'Hanegraaff pour le texte qui suit immédiatement (Lv 26,40-45), qui rappelle la promesse réitérée

une preuve empirique que toutes les promesses relatives au pays faites par Dieu ont déjà été accomplies au temps de Josué. C'est pourquoi, selon Hanegraaff, les promesses relatives au pays semblent n'avoir aucune signification dans l'étude de l'eschatologie. ■

¹ Eschatologie : l'étude des fins dernières de l'homme et du monde ; connue aussi comme étude des prophéties bibliques.

² Un système d'interprétation de la Bible développé par Hank Hanegraaff (voir à ce sujet : *Nouvelles d'Israël* 8/12, 1^{ère} partie de cet article).

³ William D. Barrick, « The Eschatological Significance of Leviticus 26 », *Masters's Seminary Journal* 16/1 (printemps 2006), p. 126.

⁴ Voir Hanegraaff : « *The Apocalypse Code* », p. 256, n° 64 et p. 264-265, n° 44 concernant Lv 26,33. A la page 265, n° 46, il cite Tim LaHaye et Thomas Ice, *Charting the End Times* (Eugene, OR : Harvest House, 2001), p. 84-85, qui se réfèrent dans leur livre à Lv 26,23. C'est donc LaHaye et Ice qui citent ces versets et non Hanegraaff.

Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch



Journaux: Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Paiements:

Suisse: Postfinance, IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0, BIC: POFICHBEXXX
ou: ZKB, IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5, BIC: ZKBKCHZ80A

France: La Banque Postale, IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hocht Rhein, Waldshut, IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70, BIC: SKHRDE6W

Belgique: Banque de La Poste, IBAN: BE78 0003 2519 1486, BIC: BPOTBEB1
Oeuv miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/Dübendorf, 0000 Suisse

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

Voyages en Israël: Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse: Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israël
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:
ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; RM = René Malgo;
AN = Antje Naujoks; NW = Nathanael Winkler

Bienvenus!

Nathanael Winkler

vous présentera un message biblique

Date: **Dimanche 23.09.2012**, Heure: **15h00**

Lieu: Restaurant «Zum Engel», Rue de la République 53,
F – 67720 Hoerd

Uniquement en allemand – pas de traduction

Deux nouvelles brochures actuelles



THOMAS LIETH

Ce qui compte vraiment

Qu'est-ce qui compte vraiment dans notre existence? Quelles sont les valeurs véritables dont nous devrions faire une priorité dans notre vie et pour lesquelles il vaut réellement la peine de s'engager? Lisez cet opuscule! Vous y trouverez des réponses valables à vos questions existentielles. Thomas Lieth explique, à la lumière d'événements bibliques, quelle motivation essentielle devrait présider aux choix décisifs de notre vie.

Brochure, 44 pages
N° de commande 190005
CHF 3.00, EUR 2.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch



NORBERT LIETH

Sache que ...

«Sache que... » sont les mots introductifs d'un texte qui dépeint les derniers jours avant le retour de Jésus. Cette description est plus actuelle que jamais – elle annonce ce qui nous est présenté chaque jour dans les médias, par exemple des révolutions, des bouleversements politiques, la globalisation, des changements religieux, des crises financières, l'anarchie et la dégradation des valeurs morales. Où tout cela conduit-il? A quoi faut-il s'attendre? Peut-on encore sauver le monde? Y a-t-il un tournant vers le positif? La Bible nous donne la réponse. La lecture de cette brochure vous informera.

Brochure, 24 pages
N° de commande 190007
CHF 1.50, EUR 1.00

Israël en format de poster



L'Éternel dit: «Tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours» (Genèse 13,15).

Un calendrier fantastique avec des photos sensationnelles de la Terre sainte. Soyez-en personnellement convaincu: le désert fleurit, les images de paysages magnifiques le prouvent.

Un cadeau idéal par lequel vous pouvez assurément faire grand plaisir – à d'autres personnes ou à vous-même.

Format: 60 x 47 cm, n° de commande 341113, CHF 12.00, EUR 10.00

